# Module EA4 – Éléments d'Algorithmique II Outils pour l'analyse des algorithmes

Dominique Poulalhon dominique.poulalhon@irif.fr

Université de Paris L2 Informatique & DL Bio-Info, Jap-Info, Math-Info Année universitaire 2021-2022

# Rappel: partiel vendredi 18 mars, 16h30-18h

amphi 1A : de A à D

amphi 8C : de E à MOHUN

• amphi 13E : de MOKEDDES à Z

Programme: cours n° 1 à 7

2º évaluation moodle a priori mardi 19 avril après-midi (pas de CM de LC4 et TD d'EA4 du groupe INFO2 déplaçable)

# Arbres Binaires de Recherche

I. Motivations – Rappels

Solution 1 : une liste de ses éléments

#### Solution 1 : une liste de ses éléments

Problème: la complexité en espace peut être sensiblement plus importante que nécessaire s'il y a des éléments répétés

#### Solution 1 : une liste de ses éléments

**Problème**: la complexité en espace peut être sensiblement plus importante que nécessaire s'il y a des éléments répétés

c'est aussi un problème pour la complexité *en temps* : si un ensemble de n éléments est représenté par une liste *(avec répétitions)* de longueur  $\ell$ , la complexité *en temps* de n'importe quel algo (parcours, recherche dichotomique...) dépend de  $\ell$  et non de n

#### Solution 1 : une liste de ses éléments

**Problème**: la complexité en espace peut être sensiblement plus importante que nécessaire s'il y a des éléments répétés

c'est aussi un problème pour la complexité *en temps* : si un ensemble de n éléments est représenté par une liste (avec répétitions) de longueur  $\ell$ , la complexité *en temps* de n'importe quel algo (parcours, recherche dichotomique...) dépend de  $\ell$  et non de n

donc : il est préférable d'interdire les doublons

# Solution 1 (bis): une liste de ses éléments, sans doublon

(dans le pire cas)	tableau		liste chaînée	
	non trié	trié	non triée	triée
recherche d'un élément	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\mathfrak{n})$
minimum/maximum		Θ(1)		Θ(1)
sélection du k <sup>e</sup>		0(1)		Θ(k)
union/intersection/	$\Theta(n^2)$ (*)	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(n^2)$ (*)	$\Theta(\mathfrak{n})$
	$\Theta(n \log n)$ (**)		$\Theta(n \log n)$ (**)	

(\*) sans trier (\*\*) en triant

# Solution 1 (bis) : une liste de ses éléments, sans doublon

(dans le pire cas)	tableau		liste chaînée	
	non trié	trié	non triée	triée
recherche d'un élément	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\log n)$		$\Theta(\mathfrak{n})$
minimum/maximum		Θ(1)	$\Theta(\mathfrak{n})$	Θ(1)
sélection du k <sup>e</sup>				$\Theta(k)$
union/intersection/	$\Theta(n^2)$ (*)	$\Theta(n)$	$\Theta(n^2)$ (*)	$\Theta(\mathfrak{n})$
	$\Theta(n \log n)$ (**)		$\Theta(n \log n)$ (**)	

(\*) sans trier (\*\*) en triant

#### Justification rapide, consulter les cours précédents si nécessaire :

- pour la recherche : linéaire vs dichotomique
- pour la sélection : sélection rapide (complexité en moyenne, pas au pire) vs accès direct ou parcours des k premiers maillons
- pour l'union ou l'intersection : via la fusion de listes triées

# Solution 1 (bis) : une liste de ses éléments, sans doublon

(dans le pire cas)	tableau		liste chaînée	
	non trié	trié	non triée	triée
recherche d'un élément	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\log n)$		$\Theta(\mathfrak{n})$
minimum/maximum		Θ(1)	$\Theta(\mathfrak{n})$	Θ(1)
sélection du k <sup>e</sup>		0(1)		Θ(k)
union/intersection/	$\Theta(\mathfrak{n}^2)$ (*)	$\Theta(n)$	$\Theta(n^2) (*)$ $\Theta(n \log n) (**)$	$\Theta(\mathfrak{n})$
	$\Theta(n \log n)$ (**)		$\Theta(n \log n)$ (**)	

(\*) sans trier (\*\*) en triant

⇒ pour ces opérations *statiques*, supériorité nette du tableau trié

Solution 1 (bis) : une liste de ses éléments, sans doublon

Quid des opérations dynamiques?

# Solution 1 (bis): une liste de ses éléments, sans doublon

# Quid des opérations dynamiques?

	tableau		liste chaînée	
	non trié	trié	non triée	triée
recherche d'un élément	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\mathfrak{n})$
insertion	$+\Theta(1)$	$+\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	+ <b>Θ</b> (1)
suppression	$+\Theta(\mathfrak{n})$	$+\Theta(\mathfrak{n})$	$+\Theta(1)$	+ Θ(1)

(chaque insertion/suppression nécessite une recherche préalable)

# Solution 1 (bis): une liste de ses éléments, sans doublon

# Quid des opérations dynamiques?

	tableau		liste chaînée	
	non trié	trié	non triée	triée
recherche d'un élément	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(\mathfrak{n})$	$\Theta(\mathfrak{n})$
insertion	+ Θ(1)	$+\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	+ <b>Θ</b> (1)
suppression	$+\Theta(\mathfrak{n})$	$+\Theta(n)$	+ Θ(1)	+ Θ(1)

(chaque insertion/suppression nécessite une recherche préalable)

⇒ coût linéaire pour chaque forme de liste!

Le tableau est une forme trop rigide pour permettre des évolutions peu coûteuses : tout nouvel élément n'a qu'une seule place possible, et lui faire une place au bon endroit ne peut pas se faire uniquement via des modifications locales.

# Moralité : il faudrait trouver une structure ayant à la fois

- la souplesse de la liste chaînée,
- le caractère « ordonné » des listes triées,
- un moyen d'accès rapide à n'importe quel élément  $(\textit{peut-être pas en } O(1), \textit{ mais pas en } \Theta(n))$

(et toujours sans doublon)

Moralité : il faudrait trouver une structure ayant à la fois

- la souplesse de la liste chaînée,
- le caractère « ordonné » des listes triées,
- un moyen d'accès rapide à n'importe quel élément (peut-être pas en O(1), mais pas en O(n))

(et toujours sans doublon)

Solution 2 : un arbre binaire, « trié », sans doublon

# Moralité : il faudrait trouver une structure ayant à la fois

- la souplesse de la liste chaînée,
- le caractère « ordonné » des listes triées,
- un moyen d'accès rapide à n'importe quel élément
   (peut-être pas en O(1), mais pas en Θ(n))

(et toujours sans doublon)

# Solution 2: un arbre binaire, « trié », sans doublon

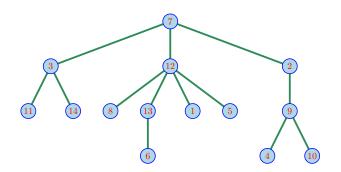
- multiples formes possibles 

  souplesse pour ajouter ou supprimer un élément en se contentant de modifications locales,
- on veut ranger les éléments les petits à gauche, et les grands à droite, pour guider la recherche,
- si l'arbre est « à peu près » équilibré, aucun élément ne sera « très loin » de la racine (on peut espérer une hauteur en  $\Theta(\log n)$ ).

# Arbres Binaires de Recherche

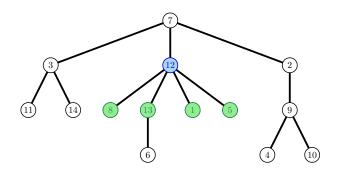
II. Généralités sur les arbres

#### RAPPELS DE TERMINOLOGIE



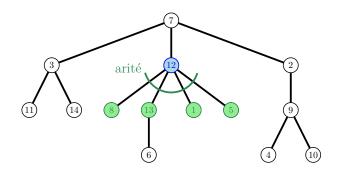
sommets contenant des étiquettes reliés par des arêtes

Ici, 14 sommets, reliés par 13 arêtes, et étiquetés de 1 à 14



hiérarchie entre les sommets : père, fils

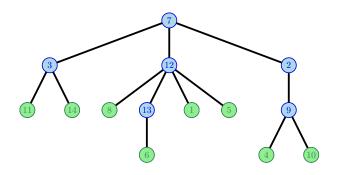
Le sommet d'étiquette 12 a 4 fils (d'étiquettes 8, 13, 1 et 5).



hiérarchie entre les sommets : père, fils

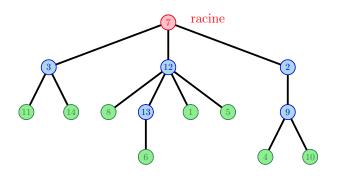
Le sommet d'étiquette 12 a 4 fils (d'étiquettes 8, 13, 1 et 5). On dit qu'il est d'arité 4, ou que c'est un nœud quaternaire.

#### RAPPELS DE TERMINOLOGIE



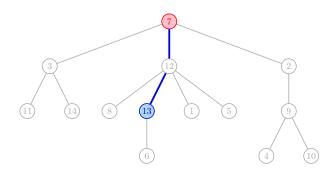
sommet = nœud ou feuille

Les sommets d'arité 0 sont appelés feuilles – ici il y en a 8. Les autres sont les  $n \alpha u ds$  – ici, 6.



sommet = nœud ou feuille

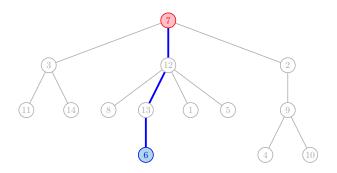
Les sommets d'arité 0 sont appelés feuilles – ici il y en a 8. Les autres sont les nœuds – ici, 6. Le seul sommet sans père est la racine – c'est en général un nœud.



profondeur d'un sommet = distance à la racine

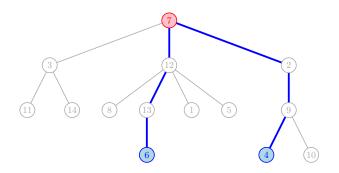
Le sommet d'étiquette 13 est à profondeur 2.





hauteur de l'arbre = profondeur maximale

La hauteur de cet arbre est 3.

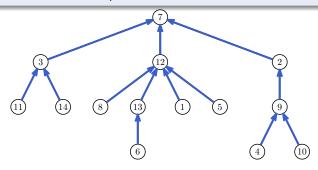


hauteur de l'arbre = profondeur maximale

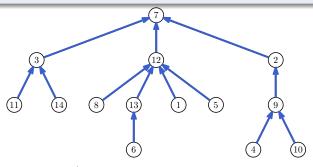
La hauteur de cet arbre est 3. Les sommets à profondeur 3 sont donc des feuilles (et il peut très bien y en avoir plusieurs)



en gardant pour chaque sommet la référence du père (dans le sommet, ou regroupées dans un tableau)

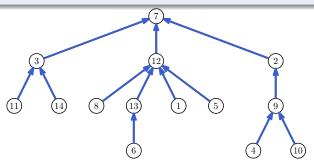


en gardant pour chaque sommet la référence du père (dans le sommet, ou regroupées dans un tableau)



avantage : représentation extrêmement compacte

en gardant pour chaque sommet la référence du père (dans le sommet, ou regroupées dans un tableau)

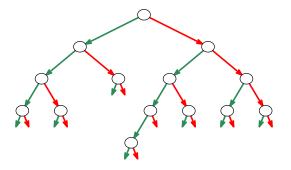


avantage: représentation extrêmement compacte

(gros) inconvénient : l'arbre ne peut être parcouru (efficacement) que de bas en haut... ce qui n'est pas ce qu'on souhaite faire en général

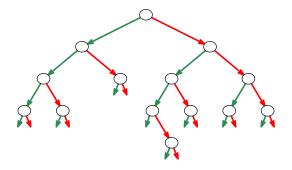
⇒ essentiellement utilisée pour représenter une partition en sous-ensembles (structure *union-find*, cf cours d'algo de L3)

cas des arbres d'arité fixe, en particulier les arbres binaires : pour chaque nœud, stocker une référence de chaque fils



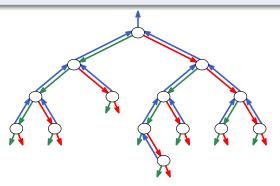
arbre binaire : au plus 2 fils par nœud, avec distinction entre fils gauche et fils droit. (échanger les deux fils donne un arbre différent)

cas des arbres d'arité fixe, en particulier les arbres binaires : pour chaque nœud, stocker une référence de chaque fils



arbre binaire : au plus 2 fils par nœud, avec distinction entre fils gauche et fils droit. (échanger les deux fils donne un arbre différent)

cas des arbres d'arité fixe, en particulier les arbres binaires : pour chaque nœud, stocker une référence de chaque fils (et éventuellement du père)

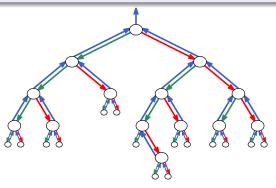


arbre binaire: au plus 2 fils par nœud, avec distinction entre fils gauche et fils droit. (échanger les deux fils donne un arbre différent)

ajouter un 3<sup>e</sup> pointeur vers le père facilite les manipulations, notamment les modifications (comme le double chaînage d'une liste)



cas des arbres d'arité fixe, en particulier les arbres binaires : pour chaque nœud, stocker une référence de chaque fils (et éventuellement du père)

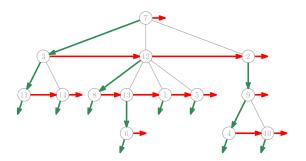


compléter un arbre binaire = rajouter une feuille vide à la place de chaque pointeur vers un sommet absent

(plus homogène, peut faciliter la programmation des modifications)

arbres binaires complets: exactement 2 fils par nœud

(Pour la culture générale, mais pas indispensable pour le cours sur les ABR) cas général : références du fils aîné et du frère cadet

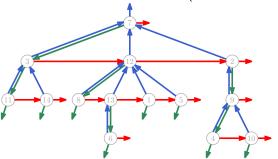


le fils aîné sert de référence à la liste chaînée des fils.

i.e.: on représente les arbres généraux par des arbres binaires (dont la racine n'a pas de fils droit): le fils aîné d'un sommet devient son fils gauche, et son frère cadet devient son fils droit.

(Pour la culture générale, mais pas indispensable pour le cours sur les ABR) cas général : références du fils aîné et du frère cadet

(et éventuellement du père)



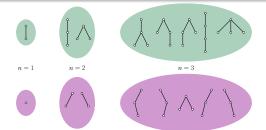
le fils aîné sert de référence à la liste chaînée des fils.

i.e.: on représente les arbres généraux par des arbres binaires (dont la racine n'a pas de fils droit): le fils aîné d'un sommet devient son fils gauche, et son frère cadet devient son fils droit.

#### DÉCOMPTES DES ARBRES

# Théorème

Les arbres à n + 1 sommets sont en bijection avec les arbres binaires à n sommets, et donc avec les arbres binaires complets à n nœuds et n + 1 feuilles



# Théorème (admis)

Le nombre d'arbres binaires complets à n nœuds et n+1 feuilles est

$$\frac{1}{n+1} \binom{2n}{n} \in \Theta\left(\frac{4^n}{n\sqrt{n}}\right)$$

**4** 🗗 ▶

#### Représentation des arbres

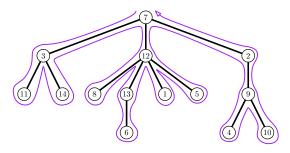
À partir de maintenant, on suppose qu'on dispose des fonctions suivantes, dont le code dépend de la représentation choisie :

- pere(noeud)
- liste\_des\_fils(noeud)
- arite(noeud)
- etiquette(noeud)
- (pour les arbres binaires) gauche (noeud) et droite (noeud)

Que peut-on faire avec un arbre? Par exemple, peut-on parcourir tous les éléments qu'il contient raisonnablement efficacement, comme une liste?

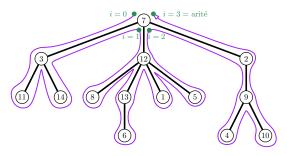
# Parcours en profondeur générique

Une solution : effectuer un parcours en profondeur d'un arbre, c'est-à-dire en faire le tour complet, en partant de la racine et en le tenant fermement de la main gauche :



### Parcours en profondeur générique

Une solution : effectuer un parcours en profondeur d'un arbre, c'est-à-dire en faire le tour complet, en partant de la racine et en le tenant fermement de la main gauche :



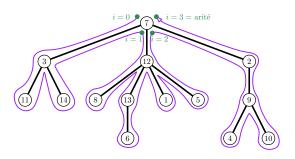
ce tour passe plusieurs fois en chaque sommet – une de plus que son arité

chaque passage en un sommet est l'occasion d'effectuer un traitement : un affichage, un stockage, un décompte... ou rien du tout.

Un tel parcours se décrit particulièrement simplement de façon récursive.

# PARCOURS EN PROFONDEUR GÉNÉRIQUE

```
def parcours_generique(racine) :
  for i, noeud in enumerate(liste_des_fils(racine)) :
    traitement(i, racine)
  # = traitement après avoir visité i sous-arbres
  parcours_generique(noeud)
  traitement(arite(racine), racine)
```



# Parcours en profondeur générique

```
def parcours_generique(racine) :
  for i, noeud in enumerate(liste_des_fils(racine)) :
    traitement(i, racine)
  # = traitement après avoir visité i sous-arbres
  parcours_generique(noeud)
  traitement(arite(racine), racine)
```

# Théorème

parcours\_generique(racine) visite tous les sommets de l'arbre enraciné en racine, en temps  $\Theta(n)$  si chaque traitement est en  $\Theta(1)$ 

# Parcours en profondeur générique

```
def parcours_generique(racine) :
  for i, noeud in enumerate(liste_des_fils(racine)) :
    traitement(i, racine)
  # = traitement après avoir visité i sous-arbres
  parcours_generique(noeud)
  traitement(arite(racine), racine)
```

# Théorème

parcours\_generique(racine) visite tous les sommets de l'arbre enraciné en racine, en temps  $\Theta(n)$  si chaque traitement est en  $\Theta(1)$ 

```
si i = 0 : on parle de pré-traitement
si i = arite(racine) : on parle de post-traitement
```

### Parcours en profondeur spécifiques

Trois cas particuliers (et particulièrement importants) :

Parcours préfixe : traitement(i, racine) vide sauf si i = 0

```
def parcours_prefixe(racine) :
 pre_traitement(racine)
 for noeud in liste_des_fils(racine) : parcours_prefixe(noeud)
Parcours postfixe: traitement(i, racine) vide sauf si i = arite(racine)
def parcours_postfixe(racine) :
 for noeud in liste_des_fils(racine) : parcours_postfixe(noeud)
 post_traitement(racine)
Parcours infixe : cas binaire avec seulement un traitement intermédiaire
def parcours_infixe(racine) :
   if gauche(racine) != None : parcours_infixe(gauche(racine))
   traitement (racine)
   if (droite(racine) != None) : parcours_infixe(droite(racine))
                                                                      < ₱ ▶
```

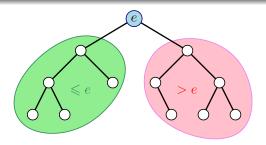
# Arbres Binaires de Recherche

III. Définition et manipulations simples

# QUE PEUT BIEN SIGNIFIER « TRIER » UN ARBRE?

Un arbre binaire de recherche (ABR) est un arbre binaire, étiqueté, tel que l'étiquette de *chaque* sommet est comprise entre

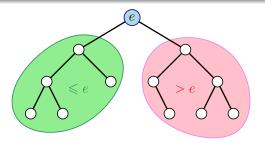
- toutes les étiquettes du sous-arbre gauche (plus petites) et
- toutes les étiquettes du sous-arbre droit (plus grandes)



### QUE PEUT BIEN SIGNIFIER « TRIER » UN ARBRE?

Un arbre binaire de recherche (ABR) est un arbre binaire, étiqueté, tel que l'étiquette de *chaque* sommet est comprise entre

- toutes les étiquettes du sous-arbre gauche (plus petites) et
- toutes les étiquettes du sous-arbre droit (plus grandes)

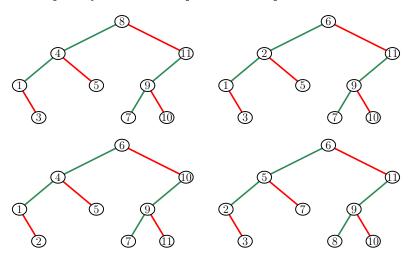


# Attention!!!

localement, cela entraîne que chaque nœud a une étiquette comprise entre celle de son fils gauche et celle de son fils droit mais ceci ne suffit pas

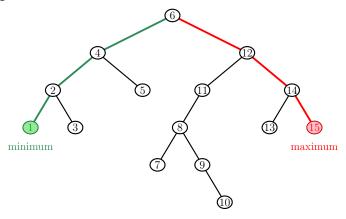
# ABR OR NOT?

Vérifier qu'il n'y a aucun ABR parmi les exemples ci-dessous.



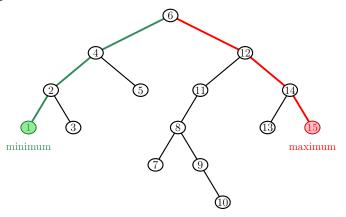
### MINIMUM ET MAXIMUM D'UN ABR

La règle définissant les ABR rend certaines recherches faciles...



#### MINIMUM ET MAXIMUM D'UN ABR.

La règle définissant les ABR rend certaines recherches faciles...



Plus généralement, la « disposition spatiale » des éléments suit leur ordre : plus un élément est à qauche, plus il est petit.

### ORDRE DANS UN ABR

Propriété : dans un ABR, chaque sous-arbre contient un intervalle de la liste triée des clés

#### ORDRE DANS UN ABR

Propriété : dans un ABR, chaque sous-arbre contient un intervalle de la liste triée des clés

Un ABR est donc « presque » une liste triée :

```
def liste_triee(noeud) :
    res = []
    if noeud != None :
      res = liste_triee(gauche(noeud))
    res += [ etiquette(noeud) ]
    res += liste_triee(droit(noeud))
    return res
```

#### ORDRE DANS UN ABR

Propriété : dans un ABR, chaque sous-arbre contient un intervalle de la liste triée des clés

Un ABR est donc « presque » une liste triée :

```
def liste_triee(noeud) :
    res = []
    if noeud != None :
        res = liste_triee(gauche(noeud))
        res += [ etiquette(noeud) ]
        res += liste_triee(droit(noeud))
    return res
```

# Théorème

le parcours infixe d'un ABR à n nœuds produit la liste triée de ses éléments en temps  $\Theta(n)$ .

#### Ordre dans un ABR

Propriété : dans un ABR, chaque sous-arbre contient un intervalle de la liste triée des clés

Un ABR est donc « presque » une liste triée :

```
def liste_triee(noeud) :
    res = []
    if noeud != None :
      res = liste_triee(gauche(noeud))
    res += [ etiquette(noeud) ]
    res += liste_triee(droit(noeud))
    return res
```

# Théorème

le parcours infixe d'un ABR à n nœuds produit la liste triée de ses éléments en temps  $\Theta(n)$ .

# Corollaire

pour déterminer si un arbre est un ABR, il suffit de vérifier si son parcours infixe fournit bien une liste triée

#### Ordre dans un ABR

Propriété : dans un ABR, chaque sous-arbre contient un intervalle de la liste triée des clés

Un ABR est donc « presque » une liste triée :

```
def liste_triee(noeud) :
    res = []
    if noeud != None :
        res = liste_triee(gauche(noeud))
        res += [ etiquette(noeud) ]
        res += liste_triee(droit(noeud))
    return res
```

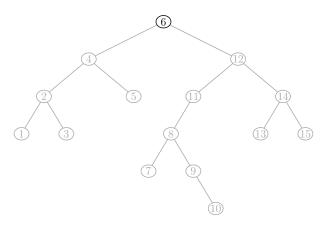
# Théorème

le parcours infixe d'un ABR à n nœuds produit la liste triée de ses éléments en temps  $\Theta(n)$ .

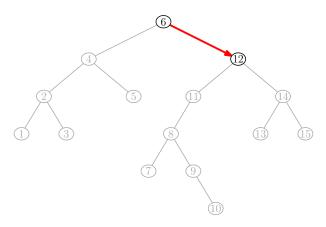
# Corollaire

pour déterminer si un arbre est un ABR, il suffit de vérifier si son parcours infixe fournit bien une liste triée (qu'il n'est même pas nécessaire de construire)

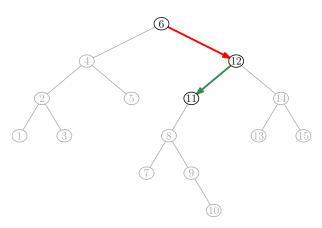
à la manière de la recherche dichotomique, en comparant l'élément cherché avec l'élément à la racine au lieu de l'élément médian du tableau



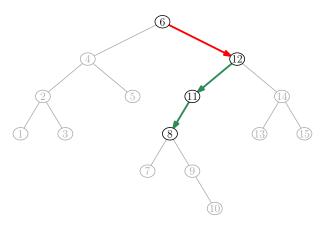
à la manière de la recherche dichotomique, en comparant l'élément cherché avec l'élément à la racine au lieu de l'élément médian du tableau



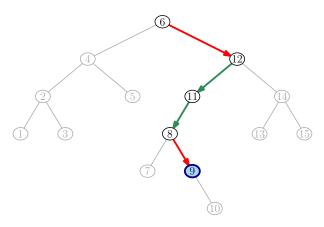
à la manière de la recherche dichotomique, en comparant l'élément cherché avec l'élément à la racine au lieu de l'élément médian du tableau



à la manière de la recherche dichotomique, en comparant l'élément cherché avec l'élément à la racine au lieu de l'élément médian du tableau



à la manière de la recherche dichotomique, en comparant l'élément cherché avec l'élément à la racine au lieu de l'élément médian du tableau



# Cet algorithme s'écrit très simplement de manière récursive :

```
def recherche(noeud, x) : # version récursive
  if noeud == None : return None
  elif etiquette(noeud) == x : return noeud
  elif etiquette(noeud) > x :
    return recherche(gauche(noeud), x)
  else :
    return recherche(droit(noeud), x)
```

# Cet algorithme s'écrit très simplement de manière récursive :

```
def recherche(noeud, x) : # version récursive
  if noeud == None : return None
  elif etiquette(noeud) == x : return noeud
  elif etiquette(noeud) > x :
    return recherche(gauche(noeud), x)
  else :
    return recherche(droit(noeud), x)
(facile à dérécursiver, puisqu'il y a au plus un appel récursif, terminal)
```

Cet algorithme s'écrit très simplement de manière récursive :

```
def recherche(noeud, x) : # version récursive
  if noeud == None : return None
  elif etiquette(noeud) == x : return noeud
  elif etiquette(noeud) > x :
    return recherche(gauche(noeud), x)
  else :
    return recherche(droit(noeud), x)
```

(facile à dérécursiver, puisqu'il y a au plus un appel récursif, terminal)

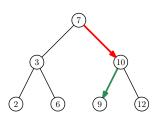
# Théorème

recherche (r, x) effectue la recherche d'un élément x dans l'ABR de racine r en temps  $\Theta(h)$  au pire, où h est la hauteur de l'ABR.

#### Cas extrêmes

La recherche (et plus généralement tous les algorithmes sur les ABR) se comportent radicalement différemment selon la forme de l'arbre, qui détermine le rapport entre sa taille et sa hauteur.

# Cas sympathique : ABR « parfait »



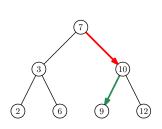
Hauteur  $\log n$ , recherche aussi efficace que la recherche dichotomique



#### Cas extrêmes

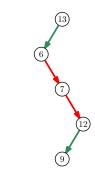
La recherche (et plus généralement tous les algorithmes sur les ABR) se comportent radicalement différemment selon la forme de l'arbre, qui détermine le rapport entre sa taille et sa hauteur.

# Cas sympathique : ABR « parfait »



Hauteur log n, recherche aussi efficace que la recherche dichotomique

# Cas désagréable : ABR « filiforme »



Hauteur n, recherche aussi inefficace que dans une liste chaînée

# CAS PARTICULIERS: MINIMUM/MAXIMUM

```
def minimum(noeud) : # version récursive
  if gauche(noeud) == None : return noeud
  return minimum(gauche(noeud))

def minimum(noeud) : # version itérative
  while gauche(noeud) != None :
    noeud = gauche(noeud)
  return noeud
```

# Théorème

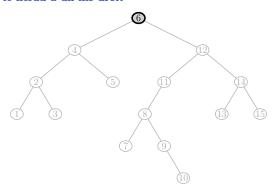
minimum(r) détermine le plus petit élément dans l'ABR de racine r en temps  $\Theta(h)$  au pire, où h est la hauteur de l'ABR.

Un problème un peu plus compliqué :

# successeur(n)

# successeur(n)

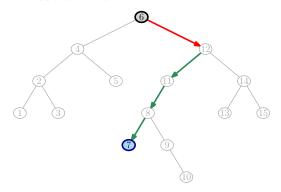
Cas nº 1 : si le nœud a un fils droit



# successeur(n)

étant donné un nœud n d'un ABR, d'étiquette e, déterminer le nœud de l'arbre ayant la plus petite étiquette supérieure à e.

Cas nº 1 : si le nœud a un fils droit

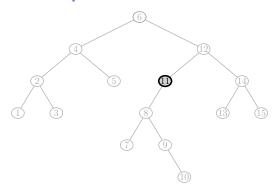


⇒ le successeur est le minimum du sous-arbre droit



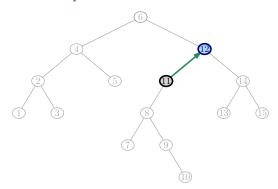
# successeur(n)

Cas nº 2 : si le nœud n'a pas de fils droit



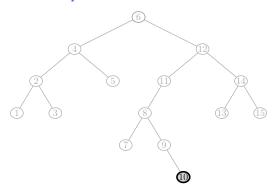
# successeur(n)

Cas nº 2 : si le nœud n'a pas de fils droit



# successeur(n)

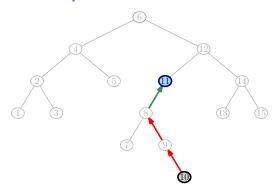
Cas nº 2 : si le nœud n'a pas de fils droit



# successeur(n)

étant donné un nœud n d'un ABR, d'étiquette e, déterminer le nœud de l'arbre ayant la plus petite étiquette supérieure à e.

Cas nº 2 : si le nœud n'a pas de fils droit



⇒ le successeur est le premier ancêtre supérieur à l'élément – donc le premier vers lequel on remonte depuis la gauche

# Ce qui donne :

```
def successeur(noeud) :
   if droit(noeud) != None :
     return minimum(droit(noeud))
   while pere(noeud) != None and est_fils_droit(noeud) :
     noeud = pere(noeud)
   # soit pere(noeud) == None : noeud est la racine, le noeud
   # initial était le maximum, et n'a pas de successeur
   # soit noeud est un fils gauche : le successeur est son père
   return pere(noeud)
```

### Théorème

successeur (noeud) détermine le successeur d'un noeud d'un ABR en temps  $\Theta(h)$  au pire, où h est la hauteur de l'ABR.

# Arbres Binaires de Recherche IV. Opérations de modification

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2 insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2 insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

insertion à la racine : idée plus naturelle, car la racine est le « point d'entrée » de l'arbre ; il faudrait :

- créer une nouvelle racine contenant x,
- partitionner les éléments de l'ABR selon le « pivot » x
- reconstruire deux sous-ABR avec, respectivement, les petits et les grands éléments

non seulement c'est compliqué, mais en plus, il faudrait le faire *efficacement* – c'est-à-dire sans parcourir tout l'arbre

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2 insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

insertion à la racine : idée plus naturelle, car la racine est le « point d'entrée » de l'arbre ; il faudrait :

- créer une nouvelle racine contenant x,
- partitionner les éléments de l'ABR selon le « pivot » x
- reconstruire deux sous-ABR avec, respectivement, les petits et les grands éléments

non seulement c'est compliqué, mais en plus, il faudrait le faire *efficacement* – c'est-à-dire sans parcourir tout l'arbre

c'est peine perdue... moralité : essayons autrement!

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2) insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

insertion aux feuilles : créer une feuille à un emplacement libre, c'est-à-dire l'attacher à un nœud non complet

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2) insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

 $insertion\ aux\ feuilles$  : créer une feuille à un emplacement libre, c'est-à-dire l'attacher à un nœud non complet

contrairement aux listes chaînées, non-unicité des emplacements libres

- point négatif, il faut trouver la bonne feuille,
- point positif, cela donne de la souplesse : insérer une feuille revient, en terme de liste, à insérer un élément à n'importe quelle position, sans effectuer de réorganisation majeure de la structure

stratégies imaginables pour ajouter un élément x à un ABR :

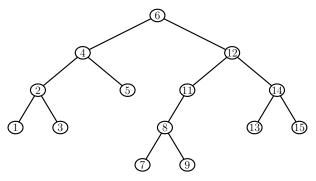
- 1 insertion à la racine, comme une insertion en tête de liste chaînée
- 2) insertion aux feuilles, comme une insertion en queue de liste chaînée

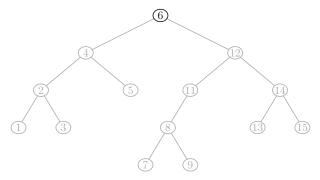
insertion aux feuilles : créer une feuille à un emplacement libre, c'est-à-dire l'attacher à un nœud non complet

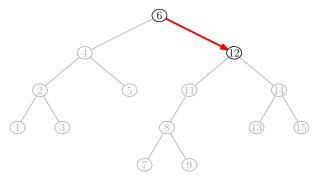
contrairement aux listes chaînées, non-unicité des emplacements libres

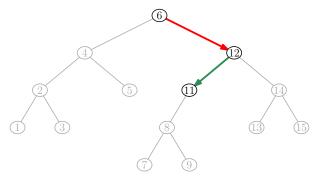
- point négatif, il faut trouver la bonne feuille,
- point positif, cela donne de la souplesse : insérer une feuille revient, en terme de liste, à insérer un élément à n'importe quelle position, sans effectuer de réorganisation majeure de la structure

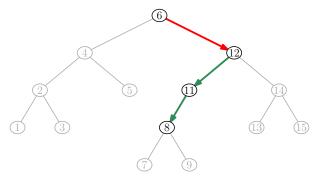
autre point positif : cela permet d'éviter facilement les doublons

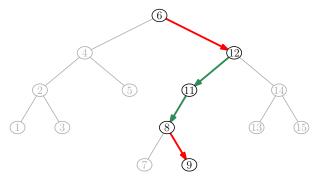


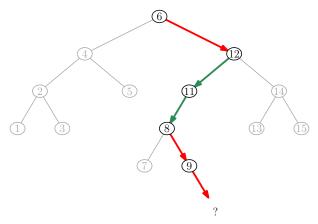


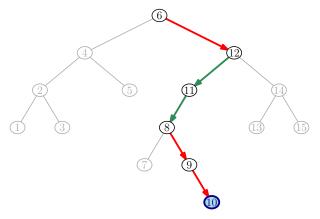












l'algorithme d'insertion n'est finalement qu'une petite modification de l'algorithme de recherche, donc :

## Théorème

L'insertion d'un nouvel élément dans un ABR de hauteur h peut se faire en temps  $\Theta(h)$  au pire.